UN NOUVEAU CHAPITRE À ÉCRIRE

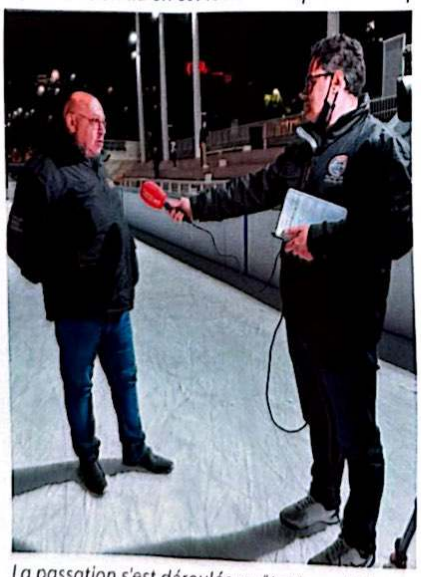
L'absence de patinoire au Stade nautique Rainier-III pour la deuxième année consécutive a entraîné son lot de changements au Skating Club of Monaco (SCOM). Nouveau bureau, nouvelle orientation... *Code Sport Monaco* fait le point.

Par Aurore Teodoro - Photos : APH, Michael Alesi / Dir'Com, Erika Tanaka, Romain Chardan et AT.



Membre du Skating Club of Monaco depuis sa création, Fabien Bonilla en est le nouveau président depuis fin 2023.

Le roseau plie mais ne rompt pas. Cette expression, popularisée par une fable de Jean de la Fontaine, illustre bien l'état d'esprit des membres du SCOM. Alors qu'il vient de fêter ses dix ans en 2023, le club de glisse monégasque a connu un sacré coup d'arrêt avec l'absence de patinoire, et ce, pour la deuxième année consécutive, pour des raisons notamment environnementales. Entraînant, fin 2023, la démission du bureau de l'association créée en 2013 par Franck Nicolas. *"En partant tous, ça laisse place libre à la nouvelle équipe qui peut prendre ses marques comme elle le désire. Et surtout, cela crée un impact, cela dit : vous ne voulez pas de patinoire, nous on s'en va"*, expose l'intéressé. Pour autant, pas question que cette absence d'équipement ne signe la fin d'une belle aventure. Désormais à la tête du SCOM, on retrouve Fabien Bonilla, une figure bien connue des patineurs mais aussi des Monégasques. *"J'avais une tendresse et une affection pour ce club. Je ne voulais pas qu'il meure. J'y suis depuis la première année. J'ai débuté simplement en tant que joueur en 2013 de la première équipe de hockey de Monaco. Ensuite, je me suis occupé de la section hockey. J'ai toujours fait partie de cette équipe"*, confie le journaliste de *Monaco Info* qui évoque une passation en *"toute amitié"*.



La passation s'est déroulée en "toute amitié".

Le hockey et le curling en fer de lance

Avec Magali Forest, sa vice-présidente, et le nouveau bureau, Fabien Bonilla entend bien écrire

Scanned with CamScanner

"Ce n'est pas parce qu'il n'y a plus de glace qu'on ne peut pas glisser" - **Fabien Bonilla**



L'équipe des Barracudas a terminé deuxième au tournoi d'Orcières en 2023.



Magali Forest, la vice-présidente.

nouveau chapitre du SCOM. Malheureusement, la section patinage artistique, celle qui attirait le plus grand nombre de licenciés, n'aura pas survécu à l'absence d'infrastructures. *"Ceux qui veulent en faire doivent s'orienter vers le club de Nice"*, confie le président. Mais les sections curling et hockey*, elles, continuent leur petit bonhomme de chemin. La première compte aujourd'hui une vingtaine de licenciés emmenés par Magali Forest *(voir pages suivantes)*, qui migrent tous les mercredis soir vers la capitale azuréenne pour leur entraînement et participent régulièrement à des tournois internationaux. Idem du côté des Barracudas, qui continuent de faire rayonner la Principauté. Ils se déplaceront en mars à la Foux d'Allos, avant de se rendre à Orcières, un tournoi de haut niveau auquel ils participent chaque année et dont ils ont été finalistes en 2023. *"Il n'y a plus de patinoire, mais il y a encore des activités avec le curling et le hockey. Et j'ai aussi pour projet de faire du roller hockey. Ce n'est pas parce qu'il n'y a plus de glace qu'on ne peut pas glisser"*, confiait le néo-président, à la veille des fêtes de fin d'année.



Entraîneur des jeunes en hockey sur glace, le président est impatient de leur proposer du roller hockey.

Tous les sports de glisse

Heureusement, au sein du club comme à la Fédération monégasque de patinage dirigée par Gérard Ravera, tous les sports de glisse, que la surface soit glacée ou pas, sont prévus dans les statuts. De quoi élargir les horizons. Et c'est donc sur le roller hockey que le nouveau bureau du club se focalise. Une démarche soutenue par la Fondation Prince Albert II. Déclinaison de son homologue sur glace, cette discipline compte déjà son lot d'adhérents en Hexagone et dans le monde. Et s'avère en plein essor. Une orientation stratégique d'autant que la logistique n'a rien de compliqué, puisqu'outre les cages et filets de protection, le roller hockey ne nécessite qu'un gymnase et des balustrades de sécurité pour délimiter le terrain. Et avec la nouvelle année, une bonne nouvelle est arrivée. Depuis le 3 février, le SCOM s'est vu attribuer un créneau d'une heure et demie au gymnase du collège de l'Annonciade. De quoi déjà permettre la mise en place des cours pour les adultes. Car le président est ambitieux. Il entend bien inscrire, dès la saison prochaine, une équipe en championnat régional ou nationale 4. *"J'ai déjà le groupe, dont quatre anciens joueurs de D1 qui ont été champions de France. Aurélien Macon, ancien capitaine de Ligue Magnus et champion de France de roller hockey qui travaille en Principauté, est hyper motivé. Je pense que l'on performerait dès la première année dans le championnat"*, confie le hockeyeur. Une première étape, cruciale, avant d'espérer proposer cette activité aux jeunes, que Fabien aimait tant coacher sur la glace. *"J'ai déjà des enfants intéressés sans avoir fait de démarchage."* Le début d'une nouvelle aventure à huit roues qui pourrait, pourquoi pas un jour, faire des émules. *"Si on arrive à avoir un gymnase, il pourrait y avoir aussi du roller artistique, même si ce n'est pas pareil que sur la glace. Mais si on a une demande, on peut, c'est dans les statuts. C'est une discipline qui existe, qui a ses championnats."*

*Il est possible de tester le roller hockey ou le curling, rendez-vous sur les réseaux sociaux du Skating Club of Monaco (Instagram et Facebook).

Scanned with CamScanner

SPORTS DE GLISSE

"AU DÉBUT, JE REGARDAIS DES VIDÉOS SUR YOUTUBE..."

Dernière-née du SCOM, la section curling continue de se développer, avec la rage au ventre et surtout l'envie d'aller au plus haut niveau, portée par la dynamique Magali Forest.

Par Aurore Teodoro - Photos : Skating Club of Monaco et AT.



Une partie de l'équipe des Curleurs de Monaco en déplacement.



Le curling, fer de lance du club.

Elle en a parcouru du chemin, la section curling, depuis sa création en 2018 sous forme d'initiation. La dernière-née du Skating Club au Monaco (SCOM) s'impose comme l'un des fers de lance du club, emmenée par sa très dynamique vice-présidente Magali Forest. Celle qui a participé aux derniers Jeux des Petits États en tir sportif porte aujourd'hui la responsabilité de cette discipline en Principauté. *"J'ai toujours regardé le curling à la télé, et ce, depuis toute petite, notamment les Jeux Olympiques. Et cela m'a toujours plu. En février 2022, j'ai lu dans le journal qu'il était possible de pratiquer à Monaco et je me suis lancée. Un mois après, l'équipe est partie faire un tournoi à Paris. On a terminé quelque chose comme 17e sur 20, mais nous n'étions pas derniers."* La curleuse est mordue. Si la saison s'achève alors à Monaco, elle ne lâche pas la glace pour autant. Et continue de s'entraîner à la patinoire de Nice, tout en s'investissant au club. Petit à petit, Franck Nicolas lui confie la responsabilité du challenge Albert II inter-entreprises en création, pour lequel elle avait même trouvé quinze sociétés participantes, puis de la section curling... avant que l'arrêt de la patinoire éphémère du Stade nautique Rainier-III ne fasse tout tomber à l'eau.

Des vidéos YouTube aux tournois

Pour autant, le curling monégasque se porte bien. De neuf curleurs en 2021 à une vingtaine aujourd'hui, la section a gagné en dynamisme. *"Et ce, alors que nous n'avons pas d'infrastructures. Magali est hyper motivée et développe cela. Elle nous a trouvé beaucoup de licenciés et ce n'est pas fini !"* souligne fièrement Fabien



Magali Forest, en charge du curling.

Scanned with CamScanner

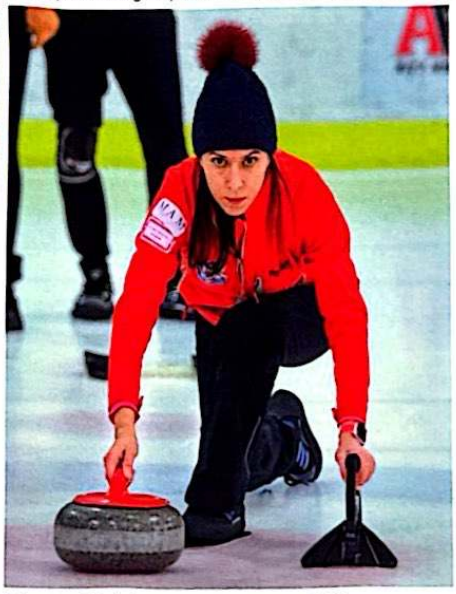


Le logo des Curleurs.



L'équipe monégasque s'entraîne tous les mercredis soir à la patinoire de Nice.



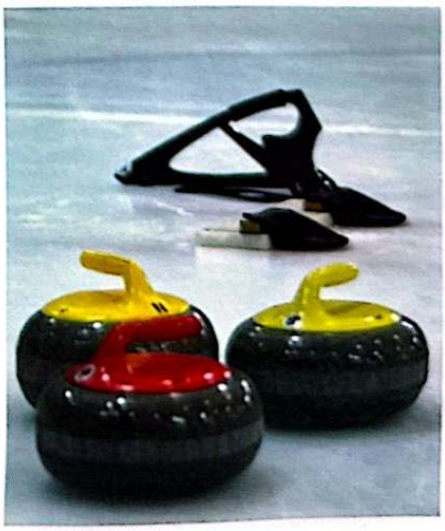


L'équipe féminine vise l'Europe en 2025.

Bonilla. A la patinoire de Nice, où ils s'entraînent chaque mercredi de 22 heures à minuit, grâce à un accord avec le Nice Curling Club, la motivation est palpable. Et là encore, c'est Magali Forest qui s'y colle. Sur la glace niçoise, la vice-présidente dispense conseils et recommandations, qu'elle tire d'heures d'apprentissage en solo. *"Quand j'ai commencé, je regardais beaucoup de vidéos sur YouTube : les Canadiens, des tournois... Je prenais des notes, j'ai fait comme je pouvais"* explique la coach. *"A chaque compétition, il y a aussi pas mal d'anciens qui viennent nous donner des conseils..."* Aujourd'hui, les Curleurs de Monaco participent régulièrement à des compétitions, à raison d'une fois par mois minimum. Parfait pour enchaîner les rencontres, sur une glace idéale. *"Lors d'un tournoi, on fait cinq matches sur un week-end, ce qui équivaut à peu près à un mois d'entraînement à Nice"*, rappelle la vice-présidente. D'autant qu'au-delà de l'expérience, le travail paie. *"Au début, nous étions plutôt en bas de tableau. En novembre, à Saint-Gervais* (Haute-Savoie), *nous avons terminé 9es sur 22. En décembre, à Vinadio, en Italie, l'équipe masculine a fini 3e"*, souligne avec fierté Magali Forest.

Objectifs européens

Preuve en est que la Principauté commence à se faire un nom dans le monde du curling, en novembre, les féminines ont même fait un stage d'une journée en tête-à-tête avec l'entraîneur de l'équipe de France, avant de remettre cela en janvier, en groupe cette fois. Une aubaine pour la responsable et les licenciés. *"J'ai été en relation avec Noël Morard* (président de la commission sportive nationale de curling) *à la Fédération française des sports de glace. Il m'a présentée à Thierry Mercier. C'était comme si on se connaissait depuis toujours."* Une super opportunité pour les curleurs monégasques qui affichent de grandes ambitions. Si elle ne s'interdit pas d'aspirer aux Jeux Olympiques - *"2026 c'est un peu trop tôt. Mais on peut toujours rêver. Sinon, 2030..."* –, la vice-présidente du SCOM vise haut, avec le soutien de Fabien Bonilla et de Gérard Ravera, président de la Fédération monégasque de patinage. Une participation des féminines aux championnats d'Europe est dans les tuyaux dès 2025. *"Cela sera un peu plus accessible. Déjà parce que le niveau chez les hommes est très élevé. De plus, du côté des filles, avec l'équipe que l'on a, on peut arriver à faire quelque chose de pas mal."* La pierre est dans leur camp.



Chaque pierre fait 19,96 kg.

Scanned with CamScanner